

# À la princesse Roukhine

C'est une laide de Boucher  
Sans poudre dans sa chevelure  
Follement blonde et d'une allure  
Vénuste à tous nous débaucher.

Mais je la crois mienne entre tous,  
Cette crinière tant baisée,  
Cette cascabelle embrasée  
Qui m'allume par tous les bouts.

Elle est à moi bien plus encor  
Comme une flamboyante enceinte  
Aux entours de la porte sainte,  
L'alme, la dive toison d'or !

Et qui pourrait dire ce corps  
Sinon moi, son chantre et son prêtre,  
Et son esclave humble et son maître  
Qui s'en damnerait sans remords,

Son cher corps rare, harmonieux,  
Suave, blanc comme une rose  
Blanche, blanc de lait pur, et rose  
Comme un lys sous de pourpres cieux ?

Cuisses belles, seins redressants,

Le dos, les reins, le ventre, fête  
Pour les yeux et les mains en quête  
Et pour la bouche et tous les sens ?

Mignonne, allons voir si ton lit  
A toujours sous le rideau rouge  
L'oreiller sorcier qui tant bouge  
Et les draps fous. Ô vers ton lit !

Paul Verlaine (1844–1896)